



MÉCANIQUE D'UN ACCIDENT

AVEC FABRICE DROUELLE

L'ATELIER

« Un accident, ça arrive toujours par surprise, rarement par hasard »

PRÉSENTATION

Proposez à vos équipes un atelier de sensibilisation ludique basé sur le podcast « Mécanique d'un accident », conté par Fabrice Drouelle, animateur emblématique de l'émission « Affaires sensibles » sur France Inter.



Objectif

- Reconstituer en groupe les quelques heures qui ont précédé un accident de la route et ainsi mieux comprendre l'enchaînement des causes qui peuvent conduire au drame.
- Explorer des situations de la vie quotidienne, qui peuvent trouver un écho dans les déplacements liés au travail et rappeler qu'un accident n'arrive pas qu'aux autres.



Récits

Trois Récits pour explorer ensemble trois thématiques :

- Récit 1 – Stress au volant
- Récit 2 – Inattention au volant
- Récit 3 – Téléphone au volant



Modalités

- Participants : groupe de 3 à 6 personnes
- Durée : 1 h 30 environ
- Matériel nécessaire : cartes + ordinateur connecté à internet

MODE D'EMPLOI

1. Le principe

Au moyen de cartes, un animateur guide de 3 à 6 joueurs pour reconstituer les scénarios de vrais accidents de la route. L'écoute du podcast « Mécanique d'un accident », dont sont tirés les récits, vient compléter l'expérience de cet atelier.

2. Qui peut animer ?

Tout le monde. Il n'est pas nécessaire d'être un expert de la sécurité routière pour animer ces sessions.

Le tout est de favoriser la discussion, de poser un cadre bienveillant - chacun des participants se doit de respecter la parole des autres et de les écouter - et de respecter le temps dédié à cet atelier.

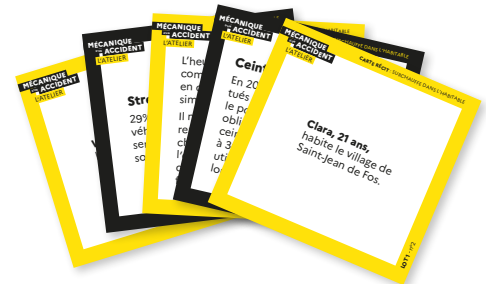
3. Préparation

Prévoyez une salle avec une longue table (2 mètres), un ordinateur avec haut-parleur et connexion internet et une imprimante pour les cartes. C'est tout !

Vous pouvez ensuite :

- choisir un récit parmi les trois proposés ;
- imprimer le mode d'emploi et le guide d'animation de la session ;
- imprimer et découper les cartes « récit » et les cartes « infos » ;
- vous connecter au site de la Sécurité routière pour pouvoir diffuser l'épisode du podcast correspondant au récit choisi.

Le guide d'animation vous guidera pas à pas tout au long de la session.



4. Le déroulement d'un atelier



- **Introduction** [5 min.]
- **Étape 1** : la reconstitution de l'histoire / travail avec les cartes [35 min.]
- **Étape 2** : le récit de Fabrice Drouelle / écoute du podcast (1^{re} partie) [10 min.]
- **Étape 3** : la discussion / échanges entre les participants [15 min.]
- **Étape 4** : les compléments d'information / travail avec les cartes [10 min.]
- **Étape 5** : les enseignements de l'histoire / écoute du podcast (2^e partie) [10 min.]
- **Conclusion** [5 min.]

UN HEUREUX ÉVÈNEMENT ?

LA THÉMATIQUE : INATTENTION AU VOLANT

GUIDE D'ANIMATION

Le résumé de l'histoire :

Ce devait être le plus beau jour de sa vie. Ce sera l'un des pires. Ce récit, inspiré d'une histoire vraie, relate la journée de Teddy, qui devait être le plus beau jour de sa vie et qu'un instant d'inattention va gâcher pour toujours...



Le QRcode :

à scanner pour accéder au podcast « Mécanique d'un accident ».

L'invité :

Emmanuel Lagarde, épidémiologiste, directeur de recherche (Inserm).

L'enjeu :

Nous passons en moyenne 50% de notre temps éveillé avec un esprit qui vagabonde, autrement dit en pensant à autre chose qu'à la tâche que l'on est en train d'effectuer. La conduite ne fait pas exception, d'autant plus dans le cas où s'ajoute un manque de sommeil, ce qui peut conduire à des accidents (source : Fondation Vinci Autoroutes Baromètre 2022).

Le vagabondage mental multiplie par 2 le risque d'être responsable d'un accident et est à l'origine de 9% des accidents (source : CNSR 2017).

L'histoire complète :

En ce matin ensoleillé de novembre, le jeune conseiller principal d'éducation du lycée Victor-Hugo, situé dans le Haut-Rhin, a du mal à se concentrer sur son travail. Teddy, 32 ans, ne peut s'empêcher de regarder son portable toutes les deux minutes. Il faut dire que sa femme, Tiphaine, est enceinte. Et l'arrivée de leur petite fille, imminente. On comprend donc qu'il ait du mal à être pleinement investi dans son travail. D'autant que ce sont les vacances scolaires et qu'il n'est présent dans l'enceinte du lycée que pour une permanence administrative.

Alors Teddy se refait le film des dernières années pendant lesquelles le couple a enchaîné les rendez-vous médicaux, les attentes de résultats d'examens, les fausses joies et les vraies déceptions. Avant qu'enfin Tiphaine mène sa grossesse à terme. Après tout ce temps à essayer d'avoir un enfant, le trentenaire est donc aussi excité que fébrile. Ces derniers jours d'ailleurs, il a multiplié les activités pour canaliser son énergie et calmer son impatience. En tant que bénévole à la protection civile, il a participé à plusieurs événements, a effectué des travaux dans leur maison, transformant notamment leur ancien bureau en chambre de bébé. Il a même déjà installé des cache-prises et des protections en caoutchouc sur les coins de table, avec un sens de l'anticipation légèrement exagéré qui a bien fait rire Tiphaine.

À 10h24, le téléphone sonne. Entre deux contractions, Tiphaine lui annonce que ça y est, le bébé arrive. Elle a appelé une ambulance, qui devrait arriver d'une minute à l'autre pour la transporter au centre hospitalier de Colmar. Teddy la rassure, « j'arrive », lui dit-il. Et il raccroche, respire un grand coup pour calmer son cœur qui bat la chamade, saisit ses clés et part en courant rejoindre sa voiture pour parcourir les 18 kilomètres qui le séparent de l'hôpital.

Non loin de là, Jean, 68 ans, s'active en cuisine. À midi, son fils, Mathieu, vient lui rendre visite avec sa compagne et ses enfants. L'arrivée de ses petits-enfants illumine la journée de Jean, qui se plaint régulièrement de ne pas les voir assez, en particulier en période de vacances scolaires. Alors, il a été convenu que tous déjeunent ensemble, puis que les enfants restent pour deux jours chez leur grand-père. Le petit-fils de Jean, Léo, est plutôt du genre gourmand. Il apprécie particulièrement les petits plats de son grand-père. Et la veille, au téléphone, d'ailleurs, il lui a fait part du menu de ses rêves : des lasagnes. Il faut dire que, fait inhabituel pour un homme de sa génération, Jean est un vrai cordon-bleu.

Devenu veuf il y a une dizaine d'années, il a dû se préparer ses repas, rôle jusque-là dévolu à sa femme. Et ça a été le déclic: il s'est mis à se passionner pour la cuisine, achetant livres et ustensiles à un rythme soutenu. Et son meilleur public, c'est son petit-fils.

Alors, autant dire que Jean, flatté de voir ses talents culinaires si appréciés, prend très au sérieux la préparation du repas. Mais sa recette connaît un coup d'arrêt quand il se rend compte qu'il lui manque certains ingrédients. Bon, rien de très grave : l'épicerie du village est située à seulement 200 mètres de chez lui. Il y trouvera forcément les quelques aromates nécessaires à sa recette. À 10h38, Jean enfile donc son manteau, saisit son cabas et sort de chez lui.

Au même moment, Teddy roule à travers la paisible campagne alsacienne. Il s'arrête à un « stop ». À cette heure-là, la route est déserte, il démarre et poursuit son chemin. Il se projette déjà dans ce qui l'attend à l'hôpital et se pose mille questions. Combien de temps l'accouchement va-t-il durer ? Tiphaine va-t-elle demander une péridurale ? Peut-il y avoir des complications ? Puis ses pensées glissent sur les prochains jours, les prochains mois, les prochaines années. Il s'imagine accompagner les premiers pas de sa fille dans leur petit jardin, jardin dans lequel il installera peut-être une balançoire.

Teddy a résisté à la tentation d'accélérer. Son allure est modérée alors qu'il entre dans un village, il circule à 45 km/h. Mais il est ailleurs, totalement perdu dans ses pensées, pas plus concentré sur la route qu'il ne l'était sur son travail un peu plus tôt. Il enchaîne une ligne droite, puis un virage. Mais s'il repère bien le passage piéton situé juste après, il ne voit pas la frêle silhouette munie d'un cabas en train de traverser. Soudain, un bruit de tôle et de verre se fait entendre et un visage vient s'encaster dans le pare-brise. Sortant brutalement de sa rêverie, Teddy se retrouve face au visage ensanglanté de Jean. Il s'agit bien du retraité, qui rentrait de l'épicerie chargé de ses quelques courses.

Malgré la sidération, Teddy a ce réflexe étonnant, sans doute nourri par sa formation au sein de la protection civile : pour éviter d'éjecter l'homme qu'il vient de percuter, il ralentit progressivement, l'accompagne presque dans sa chute. Sur le capot, Jean parcourt quelques mètres avant de glisser sur le sol presque au ralenti. Il n'a pas lâché son cabas et ses courses s'étalent sur le bitume à ses côtés.

Aussitôt Teddy se précipite vers le corps inanimé. Hélas, il ne sent pas le pouls. L'arrivée rapide des secours ne changera rien. Jean a été tué sur le coup. Lorsque Teddy parvient au pôle mère-enfant de l'hôpital de Colmar, quelques heures plus tard, Tiphaine aura déjà accouché d'une petite Léa. Ces premiers jours, qui devaient être un immense moment de bonheur pour les deux parents, seront entrecoupés d'auditions à la gendarmerie et gâchés par les insomnies de Teddy, rongé par la culpabilité.

Les temps donnés, pour chaque étape sont indicatifs et doivent vous permettre de tenir la durée que vous allez annoncer en début de session: 1h30.

Des informations complémentaires sont à votre disposition, symbolisées par le pictogramme.



Elles vous permettent de répondre à des questions de participants ou de compléter vos propos si vous le souhaitez. Libre à vous de les utiliser.

Dernière chose. La sécurité routière, les règles du code de la route et les contrôles qui vont avec sont des sujets qui peuvent déclencher de grandes passions. Chacun a le droit de s'exprimer, mais dans la bienveillance et l'écoute des autres afin de ne pas entraîner de polémique. Si la discussion déborde, rappelez ce cadre, recentrez sur l'histoire ou invitez les participants à passer à l'étape suivante.

Rappelez-leur également, si besoin, qu'il ne s'agit pas d'une compétition mais bien d'un atelier collaboratif, basé sur l'entraide.

Intro (5 min.) :

Bienvenue !

Notre atelier va durer environ 1h30. Nous pourrons faire une pause si vous le souhaitez. C'est un atelier où chacun va donner son avis, avec bienveillance et en écoutant les autres.

Aujourd'hui, pourquoi se parle-t-on de sécurité routière au travail ?

Il faut savoir que chaque année, 37 % des accidents corporels de la route impliquent au moins un usager en déplacement lié au travail. Les accidents de la route lors d'un trajet lié au travail sont l'une des premières causes de décès au travail.



Info complémentaire : les accidents de la route lors d'un trajet lié au travail interviennent pour 2/3 lors d'un trajet entre le domicile et le travail, et pour 1/3 lors d'un trajet de mission.

À noter : la plupart des chiffres cités dans cet atelier proviennent de l'Observatoire national interministériel de la sécurité routière (ONISR).

Avant de rentrer dans l'atelier, 3 questions pour démarrer :

Comment nous, les Français, nous classons-nous parmi les pays européens pour le nombre de morts par kilomètres parcourus ? Quelle est notre position ?

Réponse : en 12^e position.

La France est dans la moyenne. Il y a devant nous les pays du nord : Norvège, Suède, Danemark, puis Irlande, Suisse, Slovaquie, Allemagne, Finlande, Slovénie, Autriche et Estonie.



Info complémentaire : en Norvège et en Suède, il y a moins de deux fois moins d'accidents qu'en France ; la comparaison est cependant complexe car les réseaux routiers sont différents.

À distance parcourue quasi identique, les hommes sont responsables d'accidents mortels dans plus de la moitié des cas ? Vrai ou faux ?

Réponse : Vrai : 84% des accidents mortels sur les routes ont été causés par des hommes en 2024.



Information complémentaire : chez les hommes présumés responsables, les cinq facteurs principaux d'accidents mortels sont la vitesse excessive ou inadaptée (31 %), l'alcool (24%), l'inattention (12%), les stupéfiants (11%) et le malaise (11%).

Un accident de la route lié au travail a lieu en France : tous les jours ? Toutes les heures ? Toutes les 10 minutes ?

Réponse : toutes les 10 minutes.



Information complémentaire : 56 390 personnes ont été victimes d'un accident de la route lié au travail en 2021. Ne sont dénombrés que les accidents ayant occasionné au moins quatre jours d'arrêt de travail (source : direction générale du Travail).

Et maintenant, je vais vous présenter l'atelier.

Je vais vous distribuer des cartes qui racontent une histoire d'accident de la route.

C'est une histoire vraie. Seuls les noms et les lieux ont été changés pour protéger l'anonymat des victimes.

Cette histoire provient d'enquêtes menées sur les lieux d'accidents par des experts d'un laboratoire public de recherche en accidentologie, le LMA.



Info complémentaire : le LMA, Laboratoire mécanismes d'accident, basé à Salon-de-Provence, est constitué d'une équipe de scientifiques qui sont appelés, de jour comme de nuit, par les forces de l'ordre ou les secours, pour se rendre sur les lieux d'accidents, conduire une enquête indépendante et confidentielle et déterminer les causes de l'accident.



Au préalable :

- Avant le début de l'atelier, prenez le temps de réécouter ou de relire l'épisode du podcast que vous avez choisi pour cette session.
- Installez-vous dans une salle équipée d'une table longue (2 mètres) pour étaler les cartes de l'atelier.
- Classez les cartes « récit » par lot.
- Mélangez bien les cartes dans chaque lot.
- Et commencez par le lot n°1, puis 2, 3, 4 et 5.

Étape 1 / La reconstitution de l'histoire (35 min.) :

Votre objectif à cette étape ?

Essayez de reconstituer la chronologie de l'histoire, du début jusqu'à la fin, à l'aide des cartes que je vais vous distribuer.

Voici un premier lot de cartes. Chaque carte raconte un petit bout de l'histoire. Chacun à votre tour, lisez à haute voix une carte et posez-la sur la table. Disposez les cartes les unes au-dessous des autres dans l'ordre qui vous semble le plus logique afin de reconstituer l'histoire de l'accident.

Je vous distribuerai en tout 5 lots de cartes, un lot après l'autre.

Maintenant, c'est à vous de jouer !



Laissez les participants commencer à poser comme bon leur semble les cartes du lot 1. Puis, une fois qu'ils ont compris qu'il y avait deux protagonistes (Teddy et Jean) vous pouvez leur conseiller de faire deux colonnes, pour séparer dans un premier temps les deux histoires... qui vont ensuite se rejoindre.

Une fois les cartes du lot 1 posées, donnez les cartes du lot 2, puis du lot 3, puis du lot 4.

Ne les guidez pas, laissez-les se tromper et faites confiance au groupe. S'ils bloquent, incitez-les à relire l'enchaînement des différentes cartes.

Avant de distribuer la ou les toutes dernières cartes (lot 5), vous pouvez les questionner sur les conséquences de l'accident :

Avant de vous donner la dernière carte, à votre avis, quelles sont les conséquences de l'accident pour Jean ?



Puis distribuez la dernière carte.

Après que toutes les cartes ont donc été distribuées et posées sur la table, passez à l'étape suivante, sans « corriger » l'ordre des cartes proposé par les participants. Ce n'est pas grave si les cartes ne sont pas dans l'ordre exact.

Étape 2 / Le récit de Fabrice Drouelle (10 min.) :

Nous allons maintenant vérifier la chronologie de l'histoire.

Vous allez écouter le récit de Fabrice Drouelle, producteur et animateur de l'émission « Affaires sensibles » sur France Inter.



Info complémentaire : « Affaires sensibles » est une émission diffusée sur France Inter depuis 2014. L'émission est présentée par Fabrice Drouelle et relate les grandes affaires, les aventures et les procès qui ont marqué les 50 dernières années. Elle réunit en moyenne plus de 600 000 auditeurs par jour.



Faites écouter la première partie de l'épisode jusqu'à 6 min. 5 sec.

Parfois, les participants vont spontanément remettre dans le bon ordre les cartes en écoutant le récit de Fabrice Drouelle. Mais ce n'est pas une obligation.

Étape 3 / La discussion (15 min.) :

Je vais à présent vous donner la parole.

- Comment avez-vous trouvé l'histoire ? Est-ce qu'elle vous a touché ?
- Avez-vous déjà vécu ou été témoin de ce type d'accident ?
- Ici, quelles sont les causes de l'accident ? Les explications directes ou indirectes ?
- À votre avis, qu'auraient dû faire les protagonistes pour éviter l'accident ?



Laissez les participants parler de leurs expériences, donner leur avis. Veillez à ce que tous les participants puissent s'exprimer, sans se couper la parole et n'hésitez pas à faire approfondir un témoignage qui vous semble intéressant.

En revanche, ne cherchez pas à donner votre avis. Si les débats ne font pas progresser la discussion ou virent à la polémique, recentrez sur l'histoire ou passez à l'étape suivante.

Si les participants semblent avoir tout dit, vous pouvez résumer l'ensemble des causes qui ont été citées par les participants.

Donc, si j'ai bien compris, les causes de cet accident sont...

Puis passez à l'étape suivante. Inutile d'attendre, le temps donné n'est qu'indicatif.

Étape 4 / Les compléments d'information (10 min.) :

Voici maintenant plusieurs cartes.

Elles viennent compléter le récit. À vous de les lire à voix haute et de les placer sur la table, au moment où le thème apparaît dans le récit.

Laissez-les placer les cartes sur la table.

Ces informations, ces chiffres vous surprennent-ils ? Qu'en pensez-vous ?

Étape 5 / Les enseignements (10 min.) :

Je vais maintenant vous faire écouter l'analyse de l'accident par un expert, invité par Fabrice Drouelle. On s'en parle ensuite.

Faites écouter la deuxième partie de l'épisode contenant le témoignage de l'expert qui explique les causes de l'accident, à partir de 6 min. et 5 sec. jusqu'à la fin.

Alors ?

Que pensez-vous de ce qu'a dit cet expert ? Avez-vous envie d'ajouter quelque chose ?

Conclusion (5 min.) :

Cet atelier vous a-t-il fait réfléchir ?

Est-ce qu'il peut modifier votre comportement sur la route ?

Merci pour votre participation. Et bonne route.

CARTES DU RÉCIT 2

Un peu de travail préparatoire :

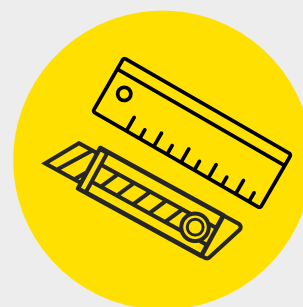
Les outils nécessaires



une photocopieuse



une paire de ciseaux ou un cutter et une règle



Imprimez en couleur et recto seul ces planches de cartes et découpez-les.

Vous obtenez ainsi 1 lot de cartes « infos » et 5 lots de cartes « récit ». Vous allez distribuer progressivement les 5 lots de cartes « récit » au groupe pour qu'ils tentent de reconstituer l'histoire.

Le déroulement de la partie :

- Distribuez d'abord les cartes du **lot 1**, qui donneront une idée générale de la structure de l'histoire.
- Une fois que les participants se sont mis d'accord sur l'ordre, passez au **lot 2**.
- Recommencez l'opération avec successivement les **lots 3 puis 4**.
- Distribuez enfin les cartes du **lot 5**, qui vient clore le récit.
- Vous pouvez alors passer à l'écoute du podcast et vérifier l'ordre.
- Distribuez ensuite les cartes **infos** : ce sont des compléments d'information, à positionner sur les parties du récit concernées.
- Finissez par l'interview de l'expert.

Pour ne pas perdre le fil :

Ce n'est pas grave si les participants se trompent dans l'ordre des cartes en reconstituant l'histoire. À l'écoute du récit de l'accident, ils corrigeront d'eux-mêmes l'ordre des cartes qu'ils ont placées sur la table. Toutefois, les cartes possèdent des numéros vous permettant de retrouver facilement le déroulé de l'histoire et éventuellement d'aiguiller les joueurs. Vous trouverez ci-dessous le bon ordre.

Histoire de Teddy : 1, 13, 5, 10, 18, 11, 19, 4, 12, 25, 24, 9, 14, 20, 6, 23, 27, 15

Histoire de Jean : 2, 17, 8, 26, 21, 3, 7, 16, 28, 22

**Ci-dessous, 28 cartes « récit »
et 5 cartes « infos » à découper**



UN HEUREUX ÉVÈNEMENT ?

INATTENTION AU VOLANT

SÉCURITÉ
ROUTIÈRE VIVRE,
ENSEMBLE

Teddy, 32 ans,
conseiller principal
d'éducation près
de Colmar.

Jean, 68 ans,
retraité.

En ce matin ensoleillé de novembre, Teddy a du mal à se concentrer sur son travail. Teddy, ne peut s'empêcher de regarder son portable toutes les deux minutes.

Jean s'active en cuisine. À midi, son fils, Mathieu, vient lui rendre visite avec sa compagne et ses enfants. L'arrivée de ses petits-enfants illumine la journée de Jean, qui se plaint régulièrement de ne pas les voir assez, en particulier en période de vacances scolaires.

Sa femme, Tiphaine, est enceinte et l'arrivée de leur petite fille, imminente. On comprend donc qu'il ait du mal à être pleinement investi dans son travail.

Il a été convenu que tous déjeunent ensemble, puis que les enfants restent pour deux jours chez leur grand-père. Le petit-fils de Jean, Léo, est plutôt du genre gourmand. Il apprécie particulièrement les petits plats de son grand-père.

LOT 2 - n°8

Ce sont les vacances scolaires et il n'est présent au lycée que pour une permanence administrative. Alors Teddy se refait le film des dernières années : les rendez-vous médicaux, les attentes de résultats d'examens, les fausses joies et les vraies déceptions.

LOT 2 - n°10

La veille, au téléphone, il lui a fait part du menu de ses rêves : des lasagnes. Il faut dire que, fait inhabituel pour un homme de sa génération, Jean est un vrai cordon-bleu.

LOT 3 - n°26

Avant qu'enfin Tiphaine mène sa grossesse à terme. Après tout ce temps à essayer d'avoir un enfant, le trentenaire est donc aussi excité que fébrile. Ces derniers jours d'ailleurs, il a multiplié les activités pour calmer son impatience.

LOT 3 - n°18

Devenu veuf il y a une dizaine d'années, il a dû se préparer ses repas, rôle jusque-là dévolu à sa femme. Et ça a été le déclic : il s'est mis à se passionner pour la cuisine, achetant livres et ustensiles à un rythme soutenu. Et son meilleur public, c'est son petit-fils.

LOT 2 - n°21

En tant que bénévole à la protection civile, il a participé à plusieurs évènements, a effectué des travaux dans leur maison. Il a même déjà installé des cache-prises avec un sens de l'anticipation légèrement exagéré qui a bien fait rire Tiphaine.

LOT 2 - n°11

À 10h 24, le téléphone sonne. Entre deux contractions, Tiphaine lui annonce que ça y est, le bébé arrive. Elle a appelé une ambulance, qui devrait arriver pour la transporter au centre hospitalier de Colmar. Teddy la rassure, « j'arrive », lui dit-il.

LOT 1 - n°19

Passionné de cuisine, Jean a pris cette demande très au sérieux et s'est lancé dans leur préparation avec enthousiasme.

LOT 1 - n°3

Il raccroche, respire un grand coup pour calmer son cœur qui bat la chamade, saisit ses clés et part en courant rejoindre sa voiture pour parcourir les 18 km qui le séparent de l'hôpital.

LOT 2 - n°4

Mais au milieu de la recette, il se rend compte qu'il lui manque certains ingrédients.

LOT 3 - n°7

Teddy roule à travers la paisible campagne alsacienne. Il s'arrête à un « stop ». À cette heure-là, la route est déserte, il démarre et poursuit son chemin. Il se projette déjà dans ce qui l'attend à l'hôpital et se pose mille questions.

LOT 1 - n°12

Rien de très grave : l'épicerie du village est située à seulement 200 mètres. Il y trouvera forcément les quelques aromates nécessaires à sa recette.

LOT 1 - n°16

Combien de temps l'accouchement va-t-il durer ? Peut-il y avoir des complications ? Puis ses pensées glissent sur les prochaines années. Il s'imagine accompagner les premiers pas de sa fille dans leur petit jardin, dans lequel il installera peut-être une balançoire.

LOT 3 - n°25

À 10 h 38, Jean enfle son manteau, saisit son cabas et sort de chez lui.

LOT 3 - n°28

Teddy a résisté à la tentation d'accélérer. Son allure est modérée alors qu'il entre dans un village, il circule à 45 km/h. Mais il est ailleurs, pas plus concentré sur la route qu'il ne l'était sur son travail un peu plus tôt. Il enchaîne une ligne droite, puis un virage.

LOT 1 - n°24

Sur le capot, Jean parcourt quelques mètres avant de glisser sur le sol presque au ralenti. Il n'a pas lâché son cabas et ses courses s'étalent sur le bitume à ses côtés.

LOT 4 - n°22

S'il repère bien le passage piéton situé juste après, il ne voit pas la frêle silhouette munie d'un cabas en train de traverser.

LOT 3 - n°9

Soudain, un bruit de tôle et de verre se fait entendre et un visage vient s'encaster dans le pare-brise.

LOT 4 - n°14

MÉCANIQUE
 D'UN ACCIDENT

L'ATELIER

Sortant brutalement de sa rêverie, Teddy se retrouve face au visage ensanglanté de Jean. Il s'agit bien du retraité, celui qui rentrait de l'épicerie chargé de ses quelques courses.

LOT 4 - n°20

MÉCANIQUE
 D'UN ACCIDENT

L'ATELIER

Malgré la sidération, Teddy a ce réflexe étonnant, sans doute nourri par sa formation au sein de la protection civile : pour éviter d'éjecter celui qu'il vient de percuter, il ralentit progressivement, l'accompagne presque dans sa chute.

LOT 4 - n°6

MÉCANIQUE
 D'UN ACCIDENT

L'ATELIER

Aussitôt, Teddy se précipite vers le corps inanimé. Hélas, il ne sent pas le pouls. L'arrivée rapide des secours ne changera rien. Jean a été tué sur le coup.

LOT 5 - n°23

MÉCANIQUE
 D'UN ACCIDENT

L'ATELIER

Lorsque Teddy parvient au pôle mère-enfant de l'hôpital de Colmar, quelques heures plus tard, Tiphaine aura déjà accouché d'une petite Léa.

LOT 5 - n°27

MÉCANIQUE
 D'UN ACCIDENT

L'ATELIER

Ces premiers jours, qui devaient être un immense moment de bonheur pour les deux parents, seront entrecoupés d'auditions à la gendarmerie et gâchés par les insomnies de Teddy, rongé par la culpabilité.

LOT 5 - n°15

MÉCANIQUE
 D'UN ACCIDENT

L'ATELIER

Inattention

En 2023, un défaut d'attention (inattention ou usage de téléphone ou de distracteurs technologiques) est relevé chez un conducteur dans 24 % des accidents corporels, coûtant la vie à 390 personnes.

Vagabondage mental

Cela correspond à ces moments d'inattention où l'on pense à autre chose que la tâche que l'on est en train d'effectuer. À l'origine de 9 % des accidents, ce type d'inattention multiplie par 2 le risque d'en être responsable.

Seniors piétons

Les seniors sont surreprésentés dans la mortalité piétonne : la moitié des piétons tués ont 65 ans ou plus.

Choc piéton et vitesse

Un piéton a 95 % de chance de survie lors d'un choc avec un véhicule roulant à 30 km/h, 50 % de chance à 50 km/h et seulement 20 % de chance de survie si le véhicule roule à 60 km/h. Et quasi 0 % au-delà de cette vitesse.

Perception des piétons

Selon une étude réalisée en 2018, dans 60 % des accidents piétons mortels, le conducteur n'a pas effectué de manœuvre d'urgence (freinage, évitement). Il semble donc que le conducteur n'ait pas vu le piéton avant le choc.

SOURCES

ONISR

[Bilan de l'accidentalité 2023](#)

[Estimation du nombre de blessés en France](#)

[Les blessures graves dans les accidents de la route](#)

MINISTÈRE DU TRAVAIL

[L'essentiel du risque routier professionnel \(chiffres 2022\) DGT 2024](#)

AXA PRÉVENTION

[Baromètre Axa prévention 2024](#)

MMA

[10 ans d'étude sur le risque routier professionnel MMA 2024](#)

ALLIANZ

[Baromètre Partage de la route Allianz 2024](#)

FONDATION VINCI AUTOROUTES

[Baromètre Vinci autoroutes de la conduite responsable 2024](#)

[Baromètre Vinci autoroutes de la conduite responsable 2023](#)

[Baromètre Vinci autoroutes de la conduite responsable 2022](#)